

AGRICULTURE

Une femme à la tête de la fédération des Cuma de l'Allier



PASSATION DE POUVOIR. Laure Theuil prend la relève de Claude Vanneau à la tête de la FD Cuma. PIERRE COUBLE

Laure Theuil, éleveuse à La Ferté-Hauterive, est la nouvelle présidente de la fédération départementale des Cuma.

Elle prend la relève de Claude Vanneau, agriculteur à Lurcy-Lévis (et maire de la commune) qui a assuré la présidence pendant 20 ans.

« On réfléchissait à la succession depuis quelques années. Je suis vice-présidente depuis 7 ou 8 ans maintenant. On a voulu que ça se passe le mieux possible, explique Laure Theuil. Le chantier principal auquel je dois m'atteler, c'est la construction de la fédération

régionale des Cuma d'Auvergne-Rhône-Alpes, la FR Cuma Aura ».

Originaire de la Loire, Laure Theuil s'est installée en individuel dans l'Allier en 1996. Âgée de 46 ans, elle est maintenant en Gaec avec son mari. En polyculture-élevage, ils sont naisseurs engraisseurs de Charolais avec 120 mères.

Laure Theuil avait adhéré dès son installation à la cuma de la Ferté (élevage) et à celle de Bessay (culture). Elle est toujours trésorière de la cuma de la Ferté-Hauterive.

La FD Cuma tiendra son assemblée générale le jeudi 27 avril. ■

ACTION ■ La FDSEA mobilisée à Dompierre pour parler de la crise agricole

« Des exploitants sont à bout »

Pour alerter les pouvoirs publics sur la situation du monde agricole qu'elle juge « catastrophique », la FDSEA de l'Allier organise une action ce mercredi, à Dompierre-sur-Besbre.

Antoine Delacou

Avec ses 33 ans de métier, Bruno Vif a du vécu. Alors, avec le visage grave, le président de la FDSEA explique qu'il pèse très bien le poids de ses mots quand il parle d'une « conjoncture catastrophique » pour l'agriculture. Notamment dans l'Allier où des situations professionnelles, sociales, humaines, inquiètent comme jamais :

« Des exploitants sont à bout... Au bout du rouleau. Vraiment. Il y a des drames familiaux liés à l'endettement. J'ai rarement vu un état d'esprit marqué par autant de découragement, de résignation ».

20.000 exploitations en faillite en France

Les coûts toujours élevés des charges, conjugués à la faiblesse des récoltes cette année, n'aident pas à remonter le moral des



CRISE. La pente est raide pour l'agriculture, alerte la FDSEA : « Des exploitants sont à bout... Au bout du rouleau. Vraiment ». PHOTO D'ILLUSTRATION

troupe. Tout comme les cours en baisse de la viande bovine : « Par rapport à l'année dernière, on a encore perdu 30 centimes sur le kilo de carcasse ». Les statistiques de la Fédération nationale bovine (FNB) enfoncent davantage le clou : « Elle a annoncé que 20.000 exploitations étaient en faillite en France ».

Bruno Vif relaie aussi des chiffres « alarmants » dans l'Allier : « En janvier 2015, le centre de gestion indiquait que 30 % des exploitations du département, toutes productions con-

fondues, étaient en difficulté ». Au regard de ce qu'il constate sur le terrain quotidiennement, le président de la FDSEA confirme ce « marasme général » :

« Il n'y a pas que l'élevage bovin qui souffre. Les céréales, le lait, sont également sinistrés. Bon, d'accord, il y a eu une petite embellie sur le porc et le mouton... Mais ils parlaient de tellement bas après des années désastreuses que leur situation reste quand même assez fragile ».

C'est pour « alerter les pouvoirs publics » que la

FDSEA organisera une action ce mercredi, à Dompierre-sur-Besbre : « Nous serons au GAEC Navetat, une exploitation en polyculture-élevage typique de l'Allier, pour parler des effets de la crise dans un contexte où on ne voit aucune solution, pas d'issue de secours. Pour redresser l'agriculture, il faudrait un plan structurel, un plan à long terme ». ■

➔ **Pratique.** La FDSEA organise une action pour parler des « effets de la crise agricole » ce mercredi 12 octobre, à 14 heures, au GAEC Navetat, au lieudit la Tour, à Dompierre-sur-Besbre.

ITINÉRANCE ■ Le tour de France réalisé par Mathieu Mouillet a fait une halte à la rencontre des Bourbonnais

La diagonale du vide du globe-trotter... passe par l'Allier

Globe-trotteur, routard, Mathieu Mouillet est en train de boucler son tour de France, le long de la Diagonale du vide. Un éloge de la lenteur, au plus près des territoires.

Une voix au souffle court au téléphone, un rendez-vous finalement fixé à Tronget. Entre chien et loup, voici Mathieu Mouillet, en train de s'éponger le crâne avec une serviette, après sa petite trotte effectuée à vélo depuis Montluçon. Le mollet galbé, le regard rigolard, et des cheveux bien dressés sur la tête.

À 40 ans, le globe-trotter parisien est en train d'achever son itinérance presque aléatoire, à pied puis à vélo, durant un an et demi, le long de la Diagonale du vide. Le terme géographique désigne cette large bande allant de la Meuse aux Landes où les densités de population sont très faibles par rapport au reste de la France. Elle passe par l'Allier.

« Je trouvais cette expression assez jolie et j'ai choisi d'aller là où l'on s'arrête moins afin de rencontrer



AU PLUS PRÈS DE LA VIE. Depuis plus de dix ans, Mathieu Mouillet voyage aux quatre coins du monde. Son dernier périple se fait sur les chemins de France. PHOTO MATHIEU MOUILLET

des gens qui sortent du cadre, ceux qui ont des idées innovantes. »

Son périple s'achève par quatre mois passés dans le

Massif central et ses territoires voisins. « Dans l'Allier, je retrouve des reliefs plus doux, cette confluence entre la ruralité et l'in-

dustrie. »

Sa maison est accrochée au cadre de son vélo, dans des sacs concentrant vie quotidienne et maté-

riel divers. Un éloge de la lenteur où le voyageur prend le temps de découvrir les paysages et ses habitants, au rythme de ses

coups de pédale. « Mon voyage s'inscrit dans un aller et retour permanent. Je ne pédale pas dans le vide, je vais à la rencontre des gens. »

Dessiner un Hexagone de rencontres

Dans le Bourbonnais, sa curiosité a été piquée par la communauté asiatique de Noyant-d'Allier, le château de Lapallise et ses habitants... Mais, au fil de ses récits, c'est une France d'anecdotes qui se dessine. Comme l'action au long cours menée par l'ancien maire de Bar-sur-Aube qui a permis d'ouvrir au public l'abbaye-prison de Clairvaux.

Autant de regards, autant d'ambassadeurs du territoire, à retrouver sur son blog mais aussi, bientôt, dans un prochain livre. ■

Matthieu Villeroy
matthieu.villeroy@centrefrance.com

➔ **Aller plus loin.** Le périple est à retrouver sur le site Internet www.lesvoyagesdemat.com